

# L'Avenir en Marie

« Marie est le grand signe de l'avenir » Bx Jean-Paul II



## Chrétien, comment va ta foi ?

En se croisant dans la rue, les premiers chrétiens se demandaient : « *Comment va ta prière ?* ». Deux mille ans après, en cette *Année de la Foi*, nous pourrions tous nous interroger fraternellement : « *Comment va ta foi ?* ». Pour un chrétien, cela équivaut à répondre aujourd'hui à la question de confiance que posait le Christ à ses apôtres : « *Pour vous, qui suis-je ?* » (Mt 16,15). Et nous connaissons la réponse lumineuse de Pierre sur laquelle repose notre foi : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !* » (Mt 12,16).

Croire à Jésus-Christ certifie que nous sommes aimés de Dieu qui est allé jusqu'à l'imprévisible folie de l'Incarnation pour nous sauver. A partir de ce mystère, rien ne sera jamais plus comme avant : l'Eglise reçoit dans l'histoire la puissance d'amour de l'Esprit donnée par Jésus pour réaliser le dessein d'amour du Père qui conduit l'humanité vers « *la Plénitude de Dieu* » (Ep 3, 19). Et depuis l'Ascension du Seigneur, nous sommes entrés dans la fin des temps qui s'accélère en ce début de millénaire : temps « *de la grande épreuve et de la grande espérance... où l'Eglise médite sur son passé et son présent à la lueur entrevue de l'avenir... Voilà pourquoi l'Eglise regarde la Femme comme un grand signe car Marie est le signe de cet avenir* » (Jean-Paul II). En ce sens, laissons-nous inspirer un regard de foi prophétique : « *Les ténèbres s'en vont et la véritable lumière brille déjà* » (1 Jn 2, 8).

Ce numéro de « *L'Avenir en Marie* » vous partage les riches événements de l'année 2012 pour notre Fondation qui prend racine et se fortifie. La construction des premiers ermitages en témoigne ! Avec vous, nous voulons accueillir « *L'Année de la Foi* » comme un don de l'Esprit à son Eglise pour vivre selon l'Exhortation du Saint Père « *la joie et l'enthousiasme renouvelés de la rencontre avec le Christ* » (Porta Fidei 2). Comme nous y invite notre Evêque, Mgr Jean-Christophe Lagleize, dans sa belle lettre pastorale à méditer : « *Ouvrons la porte à la joie de notre foi !* »

Travie-nickol

Lettre aux Amis



du Carmel de Marie



Vierge Missionnaire



## 6) Sainte Thérèse, un effet de mode

« *Thérèse est le fruit d'un effet de mode, récupérée par les 'marchands du temple' et les marchands de souvenirs. Elle était presque inconnue dans les années 60 !* »

Emmanuel, 35 ans, instituteur

### La réponse de P. Marie-Michel :

« Ce n'est pas exact de dire qu'elle a été oubliée puis ressortie des oubliettes. Il faut rappeler que le phénomène Thérèse a très tôt débordé les frontières de l'Eglise. Dès 1923, le Pape Pie IX disait : « Elle est une parole vivante de Dieu » car ce qui est étonnant avec Thérèse, c'est qu'on la retrouve partout : sous toutes les latitudes et à toutes les époques. Elle est vraiment la petite sœur universelle et s'invite dans tous les milieux. Au cours d'une mission en Amérique du nord, je me souviens de cette visite dans une immense prison. Une statue de sainte Thérèse s'était retrouvée mystérieusement derrière un pilier, sans que l'aumônier n'ait jamais su quand ni comment elle était arrivée là. Des gros durs venaient la prier... Ainsi, le fait qu'elle rejoigne autant de gens est la réalisation de sa promesse : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre ». Elle est la sainte toutes catégories et se situe au-delà de la mode, car elle est à la mode du ciel, une mode qui ne passe pas. »

## 7) Une figure trop typée XIX<sup>ème</sup> siècle

« *Elle a été marquée par des opinions d'extrême droite. Son oncle Guérin était disciple de Drumont, antisémite notoire, et sa sœur Mère Agnès, qui a établi une longue correspondance avec Charles Maurras, insistera beaucoup auprès du futur Pie XII pour que soit levée l'excommunication frappant l'Action Française* »

Antoine, 22 ans, étudiant en histoire

### La réponse de P. Marie-Michel :

« Cette objection ne tient pas la route. Thérèse a certes évolué dans un milieu traditionnel, mais sa foi au Christ l'a ouverte au monde. Ainsi, très jeune, elle s'est passionnée pour le salut de l'âme d'Henri Pranzini, triple meurtrier condamné à être guillotiné. De même, plus tard au Carmel elle ne s'est pas enfermée dans l'image idéale de la contemplative qui, de son piédestal, intercède pour ceux qui se perdent. Elle a découvert plutôt la réalité de l'athéisme et, à travers une terrible nuit de la foi, elle s'est 'assise à la table des pécheurs'. Comme l'a écrit Guy Gaucher : 'Qui dira l'heureuse libération que Thérèse a opérée dans le cœur des pauvres, des petits, des sans-voix en leur révélant que la sainteté évangélique était à leur portée ?' Elle a donc survolé les déterminismes historiques, culturels et familiaux. Elle se fiche des étiquettes : ce qu'elle veut, c'est sauver chaque homme du non amour en se voulant solidaire du plus désespéré : 'Si j'avais commis tous les péchés qui peuvent se commettre, je n'en irais pas moins me blottir dans les bras de Jésus'. Thérèse demeure sourire de Dieu pour notre monde. »





## Congrès marial à Rome

J'ai participé au 23<sup>e</sup> congrès international de mariologie qui se tenait à Rome, à l'Antonianum, du 4 au 9 septembre 2012, sur le thème : «*La mariologie à partir du Concile Vatican II. Réception, bilan et perspectives*». Le congrès s'est ouvert avec la célébration des Vêpres de la Bse Vierge Marie en la basilique Ste Marie Majeure et le discours inaugural du card. A. AMATO, président du congrès, qui a rappelé l'importance incontournable des écrits conciliaires sur Marie, et souligné la part importante des papes dans le développement et le renouveau de la mariologie post-conciliaire.

Un des sommets du congrès a été l'audience avec le pape lui-même à Castelgandolfo. BENOÎT XVI, qui fut expert au Concile, a évoqué la décision des Pères conciliaires d'inclure le texte sur Marie dans la Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, au chapitre VIII, chapitre que l'on peut considérer comme la grande charte de la mariologie contemporaine. Dans ce chapitre, la figure de Marie «*apparaît dans toute sa beauté et sa singularité et étroitement liée aux mystères fondamentaux de la foi chrétienne*». «*Le texte conciliaire, remarquait le pape, n'a pas épuisé toutes les problématiques relatives à la figure de la Mère de Dieu, mais il constitue l'horizon herméneutique essentiel pour toute réflexion*

*ultérieure... Il représente, en outre, un précieux point d'équilibre, toujours nécessaire, entre la rationalité théologique et l'affectivité croyante*».

Organisé par l'Académie pontificale mariale internatio-



nale (Pami), le congrès a permis de vivre un temps fort de recherche, de célébration et de vie fraternelle. Tous se retrouvaient le matin pour les sessions plénières où étaient développés les thèmes généraux du congrès : *Le chapitre VIII de Lumen gentium et l'enseignement des Evêques de Rome ; La mariologie postconciliaire, état de la question ; Les incidences pratiques-pastorales de la mariologie postconciliaire ; Anthropologie et mariologie dans le débat contemporain théologique, perspectives partagées et problématiques ; Mariologie entre christologie et ecclésiologie, thèmes communs et problématiques ; Pneumatologie et mariologie, thèmes communs et problématiques ; Qu'est-ce que*

*la mariologie pour l'avenir ? (table ronde avec des représentants des 4 continents) ; Les défis œcuméniques ; Les défis multiculturels.*

L'après-midi, avaient lieu les travaux en session linguistiques où étaient approfondis les thèmes généraux selon les diverses cultures et traditions. Dans le cadre du groupe de langue française qui réunissait en particulier des français, des canadiens, des libanais, sous la présidence de la Société française d'études mariales (Sfem), j'ai apporté une contribution sur le thème de la mise en œuvre du Concile Vatican II par Jean-Paul II dans sa Catéchèse mariale (1995-1997), sous l'angle de la coopération de Marie à la Rédemption.

La célébration de clôture était présidée par le card. G. RAVASI, président du Conseil pontifical de la culture, après une intervention où il mettait en perspective les travaux du congrès avec le tout prochain Parvis des gentils qui devait se tenir à Stockholm quelques jours plus tard : Marie peut être un réel point de communion entre les cultures et favoriser le dialogue interreligieux et l'œcuménisme.

p. Marie-Van+



Lors des grandes étapes de la vie, l'homme révèle sa dimension sociale. **Entouré de ses compagnons en humanité, le 19 mai dernier Joseph-Marie, désormais frère Séraphim, s'est consacré à Dieu en embrassant les conseils évangéliques.** Parmi la nombreuse assemblée que présidait le père Daniel BLANC, représentant l'évêque, il y avait quelques amis de longue date, fréquentés à l'université, la plupart dans le monde de la recherche, quelques amis engagés dans l'Eglise de Grenoble, les pères FOUREL, LEGENDRE et COULANGE avec qui notre frère a travaillé, sa famille de sang, émue et témoin de son parcours, et bien sûr sa nouvelle famille en Eglise reçue dans la plénitude des vœux définitifs. Lors du Rite, la litanie des Saints fut singulièrement étoffée au point qu'on se serait cru en orthodoxie! une manière pour le profès d'exprimer sa gratitude envers *ces témoins de la Lumière véritable.*

Pour la fête, *Le Pradier* fut paré de ses plus beaux atours, des parterres de fleurs savants, des haies et arbustes taillés. Les pièces du banquet étaient ornées de vert irlandais et de blanc selon le désir du profès - le vert en l'honneur du Saint-Esprit et de saint Patrick,

“ **E**n ce jour, Lui, le Maître, a désiré et pris ma main, et les gens nous ont vus, et j'ai laissé ma main dans la sienne. Je l'ai laissée. C'était un peu beaucoup osé de Sa part. Cela ne se fait pas : on ne marie pas l'eau et le feu, le gueux et le prince, le vil et le noble, la pierre et le diamant. En ce nouveau jour, en cette surprise, bien que préparé et impatient depuis des années, je fus et je demeure en un grand étonnement de l'intelligence, le cœur — l'être — désormais lié pour toujours à Lui. Je ne suis pas digne. Qu'ai-je fait ?

Ce n'était pas raisonnable ô mon Maître. Mais tu l'as fait et tout compte fait, cela me plut énormément. Et j'ai

le missionnaire infatigable, le blanc en l'honneur de Marie Très Sainte. Une chorale emplissait l'air de beauté et exprimait par le chant, une joie qui n'est pas de ce monde. Une amie de la communauté fut appelée à la ressource pour confectionner des pâtisseries juives. L'élu du jour avait souhaité que les invités savourent un met que la Vierge Marie aurait pu réaliser de ses mains lors des temps apostoliques. Dans un discours improvisé, notre frère rendit hommage à

## L'appel de Dieu, le choix de Marie.

l'Immaculée, celle qui sut le guider dans ce chemin de consécration. Ces petits gâteaux nous dirent quelque chose de la bonté de Marie pour chacun d'entre nous. Puis le profès exhorta l'assistance à avancer vers Dieu, à faire un pas vers Lui, de toute son âme, de toute sa force, avec une grande détermination. « *Sinon, rien ne changera dans notre vie ; Dieu sera toujours cet être lointain et inconnu. Pourquoi ? Mais parce que la Personne-Amour respecte la liberté de la créature.* » ■

laissé se blottir mon désir dans le tien, ma main dans la tienne. Il m'aime. Il m'aime, le Créateur, le Rédempteur, l'Epoux (cf. Isaïe 54, 5).



Toute chose a revêtu une nouvelle pesanteur au regard de cet Amour, une pesanteur de rien. Et pourtant, mon passé, le 'notre' — car il me cherchait, n'est-il pas ? — prend un nouveau



### DE NOTRE LIVRE DE VIE § 45 :

*Avec St Séraphim de Sarov, n'oublie jamais que « la vie chrétienne consiste en l'acquisition du Saint-Esprit ». [...] Il est l'eau qui lave et jaillit ; Il est le souffle qui déroute et soulève ; Il est le feu qui purifie et transfigure ; Il est la colombe qui descend sur ton humanité pour la mener sur les voies paradoxales de la sainteté.*

relief; il se dessine à nouveau à la lumière éblouissante et chatoyante de ces Vœux. Et je l'aime ce passé, fait de pauvretés, de miséricordes, et de beaucoup d'amour reçu. Mes frères les humains, sans leurs bontés, que serais-je devenu ? un glaçon. C'est de leur propre gratuité-sacrifice que j'ai pu ainsi engager toute ma personne à la Suite du Christ. Mes frères m'ont fait le cadeau d'être là, en cet instant impartageable, incommunicable entre l'âme et son Dieu; mes frères avaient des visages, des noms, Claude, Alexis, Patrick, Céline, Marie-Josèphe, Séverine, Benoit, Alain... Deo gratias !

frère Séraphim de la Croix



ill. n°3



ill. n°5

# Veni sponsa Christi !



illustration n°1

Ce jour du 15 septembre 2012 restera à jamais gravé en mon âme comme autant d'heures en perles précieuses cousues avec une infinie tendresse sur la première robe de mon baptême, devenue mystérieusement par cette alliance, «*Robe de Noce*» pour l'éternité ! Ces vœux, je les ai reçus en la personne de Jésus en une relation «*sponsale*» à la manière très concrète et incarnée d'un «*mariage*» entre un époux et une épouse, dans la confiance et la joie d'un engagement mutuel à la fidélité d'un «*oui*» à l'Amour, sans conditions et sans

conduit intérieurement en cette perspective. Tout était signifiant et fort en symboles : m'allonger au sol les bras en croix durant la prière de la litanie des saints, recevoir une couronne de fleurs blanches et une alliance à mon doigt, répondre à mon Epoux par un chant à capella (sans fausses notes ! Une grâce pour moi!!!),



prononcer les vœux de chasteté, pauvreté, obéissance et amour, les mains jointes et remises entre celles du Père Daniel BLANC délégué épiscopal à la vie consacrée (cf. illustration n°1), écouter la voix de l'Epoux dans le Cantique des Cantiques, signer le registre des professions... A cela s'ajoute un cadeau inestimable à mes yeux, offert en la personne du Père Louis PELLETIER (ill. n°2), témoin privilégié de ma conversion et de mon cheminement spirituel. Son homélie, pleine de délicatesse et de simplicité, a su relever en

illustration n°4

quelques notes de couleurs 'impressionnistes', l'essentiel des lumières passées et présentes de ma vie, constitutives



La mère et la fille, échange de la paix.

de notre espérance en Dieu. Oui ! le Seigneur m'a gâtée et j'en suis bouleversée, voire confuse de reconnaissance... et à travers mes frères et sœurs en Christ (ill. n°3), ma famille (ill. n°4) et mes amis venus pour la circonstance m'entourer, j'ai pu toucher aussi l'allégresse des enfants de Dieu invités au banquet céleste à venir... car «*Viandes grasses et vins capiteux*» n'ont pas manqué ! Musiques, danses (ill. n°5) et prestations théâtrales se sont succédées en soirée et ont su m'en dire long à travers les visages et dons de chacun, sur la bonté et la bienveillance de Dieu à mon égard ! Aussi, tout unie à mon Epoux, et par Lui, j'adresse à tous ceux qui ont contribué à la beauté de cette fête un merci éternel et vous assure du meilleur de mes prières.

Sœur Thérèse-Benoîte



illustration n°2

mesure pour toujours ! C'est le rituel de la liturgie de l'Eglise, riche en dialogues, bénédictions, paroles, actes et signes qui me poussent à vous dire combien tout mon être était soutenu, et





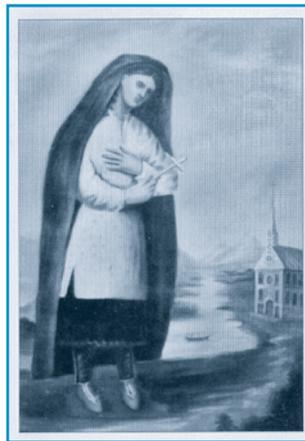
# Canonisation de Kateri Tekakwitha



Les deux photos ci-contre de Sœur Tali-Katéri firent la une des médias : l'icône de sainte Kateri, inédite, réalisée par sœur Marie-Catherine également (cf. page 'Événements' de notre site internet).

Le 21 octobre, à Rome, a eu lieu un événement planétaire : la canonisation de la bienheureuse Kateri TEKAKWITHA, ma sainte patronne ! Pour ceux qui ne la connaîtraient pas, voici comment nous la présente le Pape dans son homélie : « *Kateri Tekakwitha est née en 1656 dans l'actuel État de New-York, d'un père mohawk et d'une mère algonquienne chrétienne qui lui donna le sens de Dieu. [Ses parents et son petit frère décédèrent lors d'une épidémie de petite vérole qui la marqua elle-même physiquement mais à laquelle elle survécut.] Baptisée à l'âge de 20 ans, et pour échapper à la persécution, elle se réfugia à la Mission Saint François-Xavier, près de Montréal. Là, elle travailla, partageant les coutumes des siens, mais en ne renonçant jamais à ses convictions religieuses [et particulièrement à sa virginité consacrée] jusqu'à sa mort, à l'âge de 24 ans. Dans une vie tout ordinaire, Kateri resta fidèle à l'amour de Jésus, à la prière et à l'Eucharistie quotidienne. Son but était*

*de connaître et de faire ce qui est agréable à Dieu. Kateri nous impressionne par l'action de la grâce dans sa vie en l'absence de soutiens extérieurs, et par son courage dans*



*sa vocation si particulière dans sa culture. En elle, foi et culture s'enrichissent mutuellement ! Que son exemple nous aide à vivre là où nous sommes, sans renier qui nous sommes, en aimant Jésus ! Sainte Kateri, protectrice du Canada et première sainte amérindienne, nous te confions le renouveau de la foi dans les Premières Nations et dans toute l'Amérique du Nord !*

*Que Dieu bénisse les Premières Nations ! »*

Sr Thérèse-Benoîte, Sr Marie-Catherine (consacrée dont Kateri est aussi la sainte patronne) et moi-même avons eu l'insigne grâce d'y représenter la Communauté ! Ce furent des jours de joie remplis de grâces où nous avons encore pu toucher d'une manière particulière le mystère de l'Église et de la Communion des Saints. Car comme le dit encore notre cher pape : « *Ces nouveaux Saints [sept en tout ce même jour], divers par leur origine, leur langue, leur nation et leur condition sociale, sont unis les uns aux autres et avec l'ensemble du Peuple de Dieu dans le mystère de salut du Christ, le Rédempteur. Que le témoignage de leur vie généreusement offerte par amour du Christ, parle aujourd'hui à toute l'Église, et que leur intercession la consolide et la soutienne dans sa mission d'annoncer l'Évangile au monde entier.* »

**Oui, saints et saintes de Dieu, priez pour et avec nous. Sainte Kateri Tekakwitha, prie pour nous !**

Sœur Tali-Katéri



# Du cloître au « net », heureux sont les donateurs !



Sœur Thérèse-Benoîte et Michel Boussat, acquéreur parisien (de l'Île Saint-Louis) de la plus grande toile de l'exposition.

Après l'exposition de peinture réalisée ce printemps à Paris, au Cloître des Billettes au profit de notre projet de constructions, nous enregistrons une vente exceptionnelle et inespérée de 24 toiles grand format, 7 peintures sur papiers (moyen format), et 46 dessins / aquarelles / pastels, soit près de 30 000 euros de dons ! Or, la souscription des ermitages encore incomplète et l'enthousiasme contagieux des acheteurs, nous ont poussés à continuer de façon informelle l'entreprise ici aux Pradiers et bientôt sur notre nouveau site internet (<http://carmel-vierge-missionnaire.net>). A noter : un choix plus large de peintures sera présenté aux internautes avec des œuvres abstraites et figuratives de différentes séries. Aussi, en action de grâce et reconnaissance pour tant de merveilles et face au retour débordant de ces nombreux donateurs-acheteurs, voici des extraits de quelques-uns de leurs témoignages<sup>(1)</sup> :

« Immenses tableaux con-temporains, colorés, traversés, 'transpercés' de lignes et de croix (...) Symbolique, énigmatique, vision folle de notre monde détruit et relevé par 'Les Livres'<sup>(\*)</sup>, sauveurs de l'humanité, qui s'imposent comme Vérité (...) Chaque jour quand je croise 'mon' tableau



Un acheteur italien de Florence

incompréhensible, je vois qu'il me parle et m'interpelle dans ma foi. L'abstraction de ses images, ses formes, ses couleurs agissent comme une porte qu'il suffit de pousser pour comprendre.» Eric, Paris (17<sup>ème</sup>)

« L'art abstrait ne nous nous voulions faire un don à la communauté. Aussi, avons-nous choisi ces peintures 'sans plus'... Seules les couleurs nous ont guidés. Mais quelle surprise, une fois encadrées et mises au mur : nous sommes restés saisis et nos enfants de même. Tous les jours, ces huiles nous donnent du bonheur à les regarder, et illuminent la maison ! Ainsi nous parle le Seigneur ! » Bernadette et Jean-Pierre, Montélimar (26)

« Quelques gouttes d'eau, un peu d'huile, de la couleur des ténèbres à la lumière mais Dieu ! Que les ténèbres peuvent être belles quand de presque rien la grâce surgit, celle d'un cœur qui bat et se bat, Thérèse-Benoîte, les intimes notes de l'Amour, d'une vie toute donnée à Dieu ... » Dominique, Comps (26)

« J'ai participé à l'exposition, non par amour de l'art mais pour la joie de servir et être ensemble... De prime abord, le style des toiles exposées n'était pas accordé à ma sensibilité, mais au fil des heures, des jours, j'ai fait taire mes a priori. En faisant silence, je me suis laissée rejoindre par ce monde qui à première vue m'était étranger. Je l'ai accueilli et mon regard s'est élargi (...). J'ai acheté deux petits dessins (...). L'un des deux, « Arche d'alliance », a pris place dans mon lieu de vie. Il est venu à moi, un peu comme une stèle sur ma route, comme un signe d'une alliance renouvelée, comme la signature de Sa présence cachée. Oui, cachée comme ce dessin qui n'est que formes, couleurs et mouvement et qui laisse apparaître au regard qui s'y plonge et s'y laisse emporter, la silhouette d'un berger qui conduit sa brebis ou celle d'un père qui protège son enfant sous les ailes d'une colombe. Voilà ce que me suggère cette œuvre qui s'efface pour laisser apparaître son Auteur Trinité Bienheureuse qui gouverne le monde et conduit tout... Et si je regardais mes frères et sœurs en humanité comme une Œuvre d'art ? » Dominique, (Suisse).



(\*) « Les livres » huile s/ toile, 1m62 X 1m30

Retrouvez sur notre nouveau site l'intégralité de ces témoignages, et le choix de peintures figuratives et abstraites de sœur Thérèse-Benoîte, réalisées avant son entrée en communauté.

(1)



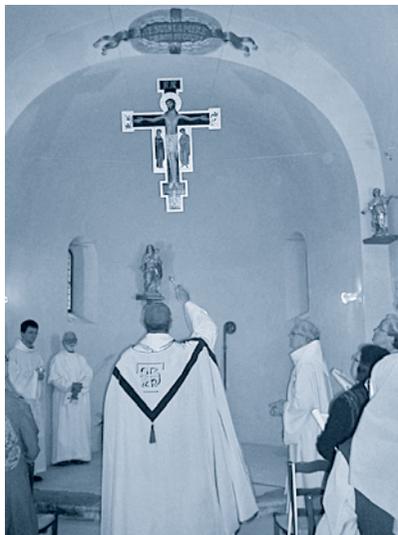
# Chronique communautaire

## NOUVELLES DIVERSES

Nous avons vécu le 29 juin notre deuxième visite canonique avec le p. Daniel BLANC, délégué épiscopal pour la vie consacrée, sr Geneviève ROGER, Supérieure générale des *Sœurs de Jésus Serviteur* et sr Jaïlde SOARES de Araujo, Supérieure générale des *Sœurs du Saint Sacrement* de Valence. Ce fut une bonne journée d'échanges dont les conclusions, positives, restent à travailler pour un vécu toujours plus authentique de notre charisme en Église.

Après frère Séraphim au mois de mai, sœur Thérèse-Benoîte, est entrée au Chapitre de la communauté dont le nombre des membres, qui doivent tous être définitivement engagés, s'élève maintenant à huit. C'est une étape importante dans l'histoire de la Vierge Missionnaire. Cela se ressent particulièrement lors des travaux autour des Constitutions qui s'écrivent peu à peu, tout comme les constructions des premiers ermitages qui avancent à un bon rythme. Sous le regard du Seigneur, l'esprit et la matière, c'est tout un, et nous vérifions quotidiennement combien Constitutions riment avec Constructions.

Le 2 septembre dernier, nous étions heureux de participer au traditionnel pèlerinage de rentrée du diocèse à Notre-Dame de Fresneau où notre père Évêque nous a tracé les grandes lignes de cette année ecclésiale riche en événements, année de la foi et célébration



des 50 ans du Concile Vatican II. Dans une très belle homélie, Mgr LAGLEIZE a évoqué la figure de Marie à la lumière du Concile, vraie Mère de Dieu et du Rédempteur, Marie qui *«récapitule en elle toute l'attente du peuple de Dieu et de ces petits, les pauvres de Dieu qui espérant contre toute espérance savaient avec l'intelligence du cœur que Dieu accomplira toutes ses promesses»*. Cette attitude de Marie doit être la nôtre en ces temps troublés où l'Église semble un *«petit reste»*. Mais *«contre toute*

*attente humaine, Dieu choisit ce qui était tenu pour impuissant et faible pour montrer sa fidélité à sa promesse»* (CEC n°489). Dans la dynamique biblique, c'est toujours un petit reste de pauvres qui porte l'espérance du monde ! A travers le Catéchisme de l'Église Catholique dont nous fêtons les 20 ans, puisons dans le trésor de l'Église pour affermir notre foi et grandir dans l'espérance en cette année de grâce, et approfondissons l'héritage du Concile qui reste, comme l'a dit Jean-Paul II, une boussole pour notre temps.

La première Journée spirituelle de l'Année de la foi, le 14 octobre 2012, a été animée par frère Séraphim qui a donné avec passion une belle conférence sur les rapports entre la liberté et la foi, en écho avec l'enseignement du concile Vatican II.

## LE NOUVEAU SITE INTERNET

En septembre dernier, l'agence de publicité amie *Newzealand*



Un nouveau site internet publié en septembre 2012 pour le Carmel de Marie Vierge Missionnaire. Objectifs : mieux servir la nouvelle évangélisation et contribuer au projet de constructions.

Soeur en prière à la chapelle.

réalisait selon nos désirs un nouveau site Internet devenu impératif avec la croissance et les besoins de la Fondation. Notre frère Seraphim y a magnifiquement contribué et de l'avis de tous, ce nouveau site est réussi dans la mesure où il présente une image belle et juste de notre Charisme et de notre vie contemplative et missionnaire. Je vous invite tous à le visiter :

<http://carmel-vierge-missionnaire.net>

Désormais très vivant et mis à jour régulièrement, vous serez informés des événements qui marquent notre vie avec des textes, des photos et des vidéos. Dans la fenêtre 'projet de constructions' par exemple, vous pourrez suivre jour après jour l'évolution des travaux des ermitages que gère de près notre sœur Marie-Elisabeth... Dans la fenêtre 'événements', vous découvrirez le temps-fort à Rome de nos sœurs Tali-Katéri et Thérèse-Benoîte pour la canonisation de Ste Katéri TEKA-KWITHA... et après la sortie de son livre le 30 novembre 2012 : «*La Foi – Porte de la Lumière*», le P. Marie-Michel vous proposera de courtes «*vidéos*» d'enseignements durant *L'Année de la foi*... Ce ne sont que quelques exemples qui vous encourageront à venir sur notre Site et à en parler autour de vous car nous le voulons non seulement comme un lieu d'information mais aussi d'Évangélisation...

## FÊTE DE LA MISSION

Le 1<sup>er</sup> juillet 2012, la fête de la Mission s'est déroulée cette



année à Nazareth-Chabeuil sous la présidence de Mgr LAGLEIZE. Elle clôturait *l'année Trinité* qui rythmait la vie diocésaine depuis septembre 2011 et qui avait orienté le thème de nos journées spirituelles.

A partir de la parole : «*Vous serez mes témoins*» (Ac 1,8), nous avons été invités à découvrir l'étendue du champ de la mission qui s'origine dans la Trinité, à partager nos façons d'être témoins, à célébrer le Christ, «*le témoin fidèle*»...

Le matin, Mr Pierre DIARRA, théologien originaire du Mali



et rédacteur en chef de la revue *Mission de l'Église* a fait une conférence sur le thème en s'inspirant largement du Concile Vatican II. L'après-midi, on se retrouvait dans des ateliers pour partager sur les différentes facettes de la mission à partir de l'exhortation apostolique *Verbum Domini* de BENOÎT XVI. Sr Esther et moi-même ainsi que Bernadette BESSET faisons partie de l'atelier '*nouvelle évangélisation*'. Comme la foi grandit lorsqu'on la transmet, a écrit le Bx Jean-Paul II, nous sommes sorties de ces partages enrichies de ce que vit chacun sous la mouvance de l'Esprit !

La belle messe qui clôturait la journée rassembla toute l'action de grâce qui montait de nos cœurs et nous fit communier au Christ qui nous emmène au cœur de la Trinité !

# Consacrée en Marie Béthanie



dialogue avec mon Dieu.

Ensuite je me suis rapprochée tour à tour de plusieurs communautés nouvelles. J'y ai découvert et vécu de belles et grandes choses, mais ce n'était finalement jamais ma place.

Durant toutes ces années, le fil rouge est ma prière personnelle silencieuse, dialogue avec mon Dieu. Une chanson de Daniel FACÉRIAS m'a fait me lier d'amitié avec

un tract présentant *le carmel séculier* et j'ai tout de suite pensé : « ça c'est pour moi ». Expérience faite... là aussi, j'ai été déçue. Mais j'ai su alors avec certitude que le Carmel c'est ma terre. Ce Carmel qui proclame, à la suite d'Elie : « Il est vivant le Dieu devant qui je me tiens ». Ce Carmel qui apprend à rencontrer Dieu dans l'oraison cœur à Cœur.

J'étais alors en paix, j'ai arrêté de chercher et j'ai décidé d'attendre de recevoir de Dieu ma place dans l'Eglise, en vivant simplement de mon baptême dans ma paroisse.

Dans le même temps, mes parents cherchaient une maison de vacances « dans la

Drôme ». Ils en ont visité 80 en deux ans. Puis un jour, ce fut la bonne. Cette maison achetée au printemps 2001 est à 17 Kms du Pradier où le Carmel de Marie Vierge Missionnaire a emménagé au printemps 1999 ! Nous ne le savions pas. Nous ne connaissions pas cette communauté,

nous l'avons découverte rapidement et moi qui viens souvent en vacances ici (puisque je suis instit.) je bénis le

Seigneur d'être si proche de cette communauté.

J'ai fait connaissance petit à petit avec elle, puis en 2006 j'ai demandé à me rapprocher de *la communion Sarepta*. J'ai appris avec surprise et grande joie que la branche des célibataires s'appelle *Marie-Béthanie* et s'inspire de Marthe, Marie et Lazare de Béthanie : enfin j'étais chez moi, à ma place.

Je crois que j'ai été préparée durant toute ma vie à recevoir ma place dans cette famille du Carmel, dans cette communauté. Par mon baptême, par mon chemin de prière cœur à Cœur, par ma relation avec la Vierge Marie, par mon étude des textes de Marthe et Marie de Béthanie, par la proximité de notre maison enfin. Je rends grâce à Dieu.

Valérie

J'ai prononcé le 20 juillet, en la fête de Saint Elie, un engagement dans la communion laïque Sarepta du Carmel de Marie Vierge Missionnaire. Voici comment le Seigneur m'y a conduite :

J'ai grandi dans une famille très croyante où la prière, les sacrements, la réflexion sur la foi, l'engagement apostolique sont présents au quotidien.

J'ai enraciné ma foi au lycée de Châteauneuf-de-Galaure où j'ai, par Marie, découvert la prière personnelle silencieuse,

Marthe et Marie de Béthanie. J'aime lire et étudier la Bible, découvrir ce qu'elle dit, ce qu'elle me dit, Parole vivante. Les Evangiles de Marthe et Marie m'ont portée, questionnée pendant deux ans.

Vers 35, 36 ans, j'ai trouvé



## RETRAITE DE FONDATION

# Au milieu de la Création

par Christine Abbate

Comme chaque été, la Communion Sarepta a vécu cinq jours de retraite de fondation avec les frères et sœurs. Le Père Marie-Michel nous a invités à travers ses enseignements à méditer sur cette année de la Foi en un Dieu « communion d'Amour » infini, oui infini ! Débordement d'un Amour qui ne peut se

contenir et qui se répand par le Fils, le Bien-Aimé du Père, à travers toute la Création. Merci à Sœur Thérèse-Benoîte de nous avoir aidés à passer symboliquement la Porte de la Foi pendant cette belle veillée de prière, au milieu de la Création sous les étoiles du Pradier.

# Agenda de la Vierge Missionnaire

## NOVEMBRE 2012 — MAI 2013

**23-25 novembre :** Sur invitation de la **paroisse de Meylan (Grenoble)**, P. Marie-Michel, Fr Séraphim, Sr Paésie, Sr Thérèse-Benoîte et Sr Marie-Pierre animeront **3 jours de mission** dans le cadre de « l'Année de la Foi » : Veillée-jeunes / Soirée des familles / conférences...

**2-6 décembre :** Pour la sortie de son livre, P. Marie-Michel sera sur Paris avec Sr Marie-Elisabeth et Sr Thérèse-Benoîte : **le 5, en particulier, il est invité le matin par Louis Daufresne sur Radio Notre Dame pour l'émission du « grand témoin »** et le soir, il enseignera à l'Eglise *St Etienne du Mont* pour une grande veillée-jeunes animée par « Abba » (voir le

site pour l'horaire : [www.groupeabba.org](http://www.groupeabba.org))

**10-16 décembre :** Kerit communautaire de solitude

**19-20 janvier :** Week-end de la communion laïque **Sarepta**

**21-27 janvier :** Kerit communautaire de solitude

**23-24 février :** Week-end jeunes **Marie for ever**

**4-10 mars :** Kerit communautaire de solitude

**16-17 mars :** Week-end de la communion laïque **Sarepta**

**17 mars :** **Journée spirituelle pour « l'Année de la Foi »**, Conférence de P. Marie-Michel :

**La Foi : Porte de la Lumière** et présentation du Tome 1 de son nouveau livre

**7 avril :** **Dimanche de la divine Miséricorde** à Nazareth-Chabeuil — Enseignement de P. Marie-Michel : « **Si tu crois en la Miséricorde : tu verras la gloire de Dieu !** »

**8-14 avril :** Kerit communautaire de solitude

**20-21 avril :** Week-end jeunes **Marie for ever**

**26 mai :** **Journée spirituelle pour « l'Année de la Foi »** Conférence de P. Marie-Van : **Croire avec Marie, la première en chemin**

Une messe est dite le premier mercredi de chaque mois à vos intentions. Vous pouvez aussi vous unir chaque jour à la prière de la communauté qui offre tout spécialement le chapelet du milieu du jour aux intentions de nos amis, abonnés, bienfaiteurs et parents.

**Pour tout don, veuillez libeller votre chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Asso. des Amis du Carmel**  
**Possibilité de reçu fiscal** (en faire la demande avec votre don en précisant vos nom, prénom et adresse complète)



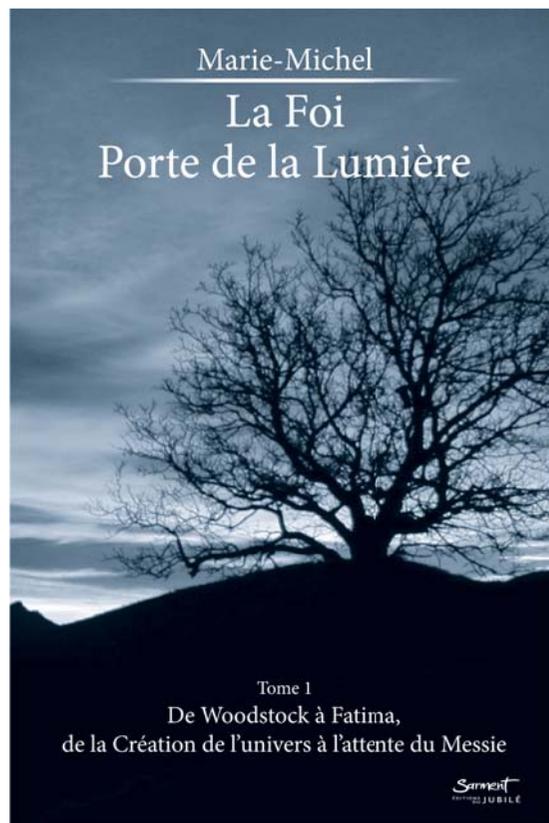
à envoyer au Carmel (Val St-Joseph, Les Pradiers / Teyssières 26220 Dieulefit)

**ANNEE DE LA FOI :**  
**Le nouveau livre de Marie-Michel**  
**est sorti le 30 novembre**

**PRÉFACE DE**  
**MGR JEAN-CHRISTOPHE**  
**LAGLEIZE**  
**EVÊQUE DE VALENCE**

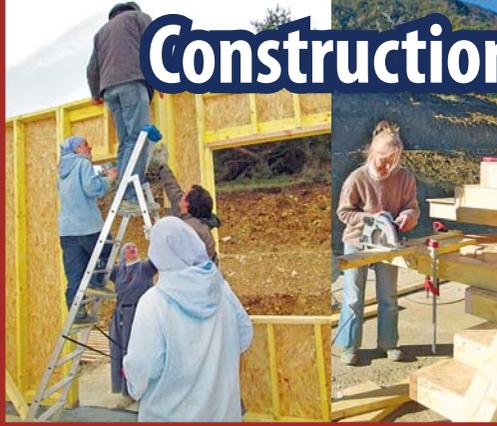
*“Marie-Michel, comment te bénir pour ce livre et celui à venir, symphonie qui déploie toutes les harmoniques de l'unique ligne mélodique de notre Credo... L'hymne de notre confiance absolue en Dieu !”*

EXTRAIT DU LIMINAIRE DE DANIEL-ANGE



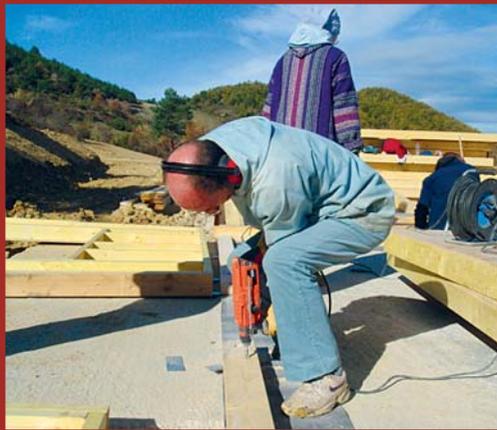
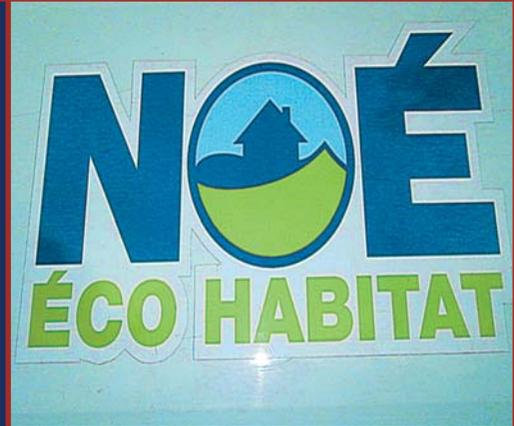
L'Avenir en Marie - trois éditions par an - Abonnement 10 € à l'ordre de "Association des Amis du Carmel"  
Concept. : Asso. des Amis du Carmel (Fr. Joseph-Marie) — Resp. de publication : P. Marie-Michel Hostalier  
Carmel de Marie Vierge Missionnaire - Tél. : 04 75 46 37 49 — Val St-Joseph / Les Pradiers - Teyssières 26220 Dieulefit  
site internet : <http://carmel-vierge-missionnaire.net> — courriel : [contact@cmvm.net](mailto:contact@cmvm.net)

# Construction des trois premiers ermitages



**V**ous entendez parler, depuis des années, de notre projet de constructions... Vous ne voyez rien venir... Pourtant vous y croyez et vous continuez à nous soutenir... Eh bien, heureux ceux qui croient sans avoir vu ! La foi bien éprouvée produit la constance, et l'espérance ne déçoit pas...

Après beaucoup de patience, nous avons enfin obtenu le permis de construire des ermitages en août dernier, comme nous vous l'annoncions dans la lettre du projet de construction. Depuis, tout est allé très vite, la Providence a tout conduit jour après jour. Des amis nous ont proposé leur aide pour le terrassement dès fin septembre, et en moins de quinze jours, nous avons trouvé une équipe de maçonnerie disponible dès octobre pour les fondations, ce qui est un délai record ! Nous tenons d'ailleurs à remercier et féliciter Christian et



toute l'équipe de PBC qui a fait un travail remarquable pour les fondations : rapide, précis, impeccable ! Pendant ce temps, les trois premiers ermitages étaient préfabriqués par Noé-éco-habitat en atelier. Pour diminuer le coût des travaux, la communauté se joint à eux et participe activement, à chaque étape de fabrication et de montage. Et le 8 novembre, en la fête de la bienheureuse Elisabeth de la Trinité («Maison de Dieu», comme elle aimait à le méditer), nous avons pu monter les premiers murs des ermitages !

L'objectif : aller plus vite que l'hiver et terminer les trois premiers ermitages en décembre. Quel beau cadeau de Noël pour nos frères qui vont les occuper !

Bien sûr, ce n'est qu'un début. Les trois premiers ermitages vont bientôt être terminés, mais nous avons fait les fondations pour six autres... Il va nous falloir poursuivre



l'effort, continuer à trouver des fonds. Nous confions tout à la Providence qui ne nous a pas fait défaut jusqu'à présent. Vous pourrez retrouver des nouvelles, des photos, des vidéos du chantier sur notre nouveau site internet, sur la page «Visitez le chantier», qui est régulièrement fournie pour vous permettre de tout suivre presque comme si vous y étiez !

*Sœur Marie-Elisabeth*